la hOuppette libérée”
L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | # 12 / janvier 2023

Éditorial

L'annonce du lancement par Tintin*imaginatio* du premier NFT Tintin (*La Houppette* #07 et #11) a fait beaucoup de bruit ! Notons tout d'abord que l'expulsion d'un « dangereux activiste » tintinophile de la conférence de presse du 10 janvier (lire pages 13 et 14) a été diversement appréciée dans la tintinosphère… On se demande comment serait reçu l'envoyé spécial de *La Houppette* dans ce genre d'événement. Encore faudrait-il qu'il soit dans les fichiers de Tintin*imaginatio*… Les réactions des médias (sur notre capture d'écran, des journalistes dubitatifs lors de la conférence de presse) ont été nombreuses et plutôt positives. Mais la chose a aussi été largement commentée sur les réseaux sociaux et les forums tintinophiles : là, on observe surtout de la consternation… Tout d'abord, le choix de l'œuvre est commenté : est-ce une manière d'enquiquiner la famille Casterman, la maison Artcurial et l'acheteur anonyme du projet de couverture du *Lotus bleu* (adjugé le 14 janvier 2021 à 3,2 millions d'euros – 3,8 millions frais inclus – pour l'instant le record mondial pour une œuvre de bande dessinée) ? Ensuite, on observe une véritable cassure : la « fan base » trouve le projet (qui devrait rapporter plus d'un million d'euros à Tintinimaginatio si tous les NFT sont vendus) déconnecté de l'univers tintinophile et très loin de « l'esprit Tintin ». L'avenir nous dira quoi… En attendant, on laissera le dernier mot à Daniel Couvreur, le journaliste du *Soir*, qui, le 11 janvier, boucle son article avec philosophie : « *Comme dirait Séraphin Lampion, un familier du château de Moulinsart dont les répliques sont toujours frappées au sceau du bon sens populaire : "Notez que je ne suis pas contre le digital, mais franchement, là, dans la journée, je préfère un bon demi !"* »

Le retour du journal *Tintin* et une avalanche éditoriale !

À l'occasion du 50e Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, le 26 janvier, les éditions Moulinsart et Le Lombard – qui fête cette année ses 77 ans ! – ont tenu une conférence de presse commune pour annoncer le « *grand retour* » du journal *Tintin* le temps d'un numéro spécial collectif (80 auteurs de bande dessinée et 4 journalistes et spécialistes pour le rédactionnel. On se calme, le personnage de Tintin, lui, ne revient pas). L'accès à la conférence – menée par Gauthier Van Meerbeeck du Lombard et Didier Platteau de Tintin*imaginatio* – était plus aisé qu'à celle de Bruxelles le 10 janvier (lire ci-dessus) et le luxueux dossier de presse a été largement distribué. Il présente les projets de l'éditeur pour septembre 2023 et en particulier sa présence renforcée au BD Comic Strip Festival de Bruxelles les 8, 9 et 10 septembre dans les magnifiques locaux rénovés de Tour & Taxis (*La Houppette* #09). Le 8 septembre verra quatre autres évènements : l'inauguration de l'exposition *Le Lombard, une affaire de famille* au CBBD, la sortie du journal *Tintin* spécial, la publication du tome 2 de *La Grande Aventure du journal* Tintin et la parution d'un ouvrage réunissant tous les dessins de Turk et De Groot pour la « Plus grande image du monde » publiés dans *Tintin* durant un an entre 1972 et 1973 sous forme d'un immense livre accordéon de plus de 15 mètres ! Inséré dans le dossier de presse, un petit document de huit pages présente les autres projets éditoriaux des éditions Moulinsart pour 2023 : « *un abécédaire inattendu* » (*Tintin de A à Z* de Patrice Leconte, sortie le 15 mars) ; « *un mook gagnant* » (le trimestriel *Tintin c'est l'Aventure*, numéro 15, le 1er mars et numéro 16, le 31 mai) ; deux hors-série avec Géo, *Tintin, un monde sans frontières* (version presse en juillet puis version librairie) et *L'Aventure de l'espace* en novembre ; La Jeep d'*Objectif Lune* avec Hachette (Modèle réduit 1/8 à construire + 120 livrets) ; et *Tintin et les autos américaines* (octobre). Nous y reviendrons au fur et à mesure.

L'Univers du Créateur de Tintin chez Artcurial

Vendredi 10 février, la maison Artcurial a mis à l'honneur le neuvième art à travers trois vacations : une première vente monographique intitulée de *Hislaire à Yslaire* avec une sélection de 28 œuvres emblématiques du célèbre artiste belge Yslaire, une vente *Bandes Dessinées* d'une centaine de lots avec de grands noms tels que Jean Giraud, Mœbius, Jean Graton, Hugo Pratt ou encore Albert Uderzo. Enfin, la traditionnelle vente *L'Univers du Créateur de Tintin* (*La Houppette* #11) a mis sous le feu des projecteurs la couverture de *Tintin en Amérique* (adjugé 2 158 400 millions d'euros frais compris) aux côtés d'une centaine d'autres œuvres d'Hergé, comme le magnifique crayonné à la mine de plomb pour la planche 4 de *Vol 714 pour Sydney* (209 920 €) ou la planche crayonnée de la page 42 de Coke en Stock (216 480 €). Comme d'habitude, Artcurial a édité un beau catalogue et présentait la vente en ligne. La maison du rond-point des Champs-Elysées devait également organiser une table ronde le mardi 7 février dans ses locaux. Intitulée *Hergé : Un Art Contemporain*, elle aurait dû réunir Albert Algoud, auteur et journaliste, David Rosenberg, commissaire d'exposition et auteur, Bernard Hislaire, artiste et dessinateur de bandes dessinées et Éric Leroy, expert en bandes dessinées chez Artcurial, autour de Martin Guesnet, conseiller international chez Artcurial. Elle a été annulée pour cause de mouvement social. Notons que *Le Figaro* daté du 6 février a annoncé la vente à la une sous le titre « Tintin, star des enchères » et y a consacré presque deux pages. Elle « *affole déjà le marteau des commissaires-priseurs d'Artcurial* », estime le quotidien. « *Pour les collectionneurs "tintinophiles", c'est un événement car Hergé* [...] *pourrait battre un* [nouveau] *record* », estime Olivier Delcroix. (Lire également page 9 et 12).

L'image de la médecine dans *Les Aventures de Tintin*

DOCTEUR L. DAUMIÈRE

Mon cher capitaine,
Après examen de votre cas, je pense qu'il faut conclure à une insuffisance fonctionnelle du foie.
En conséquence, je vous propose de suivre le régime suivant :
Aliments défendus
Toutes boissons alcoolisées (vin, bière, cidre, alcools, apéritifs

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

La Revue médicale de Bruxelles (Volume 43 – numéro 6 – novembre/décembre 2022) a publié un article de Jean-Louis Vanherweghem, docteur en médecine et agrégé de l'enseignement supérieur de l'Université libre de Bruxelles, intitulé « L'image de la médecine dans les aventures de Tintin ». Selon le résumé, « *L'image que ces aventures donnent de la médecine a été analysée* [...] *sous l'angle de l'apparition de médecins et d'allusion à des maladies ou à des médicaments. On peut conclure que les jeunes lecteurs ont appris des mots très savants* [...], *l'action de médicaments* [...] *et que la quarantaine est une mesure utile dans la prévention des maladies infectieuses. Il n'en reste pas moins que l'image globalement peu favorable des médecins ne fut pas susceptible de faire naître des vocations.* » L'information est reprise le 28 janvier dans un « Insolite » du *Journal international de médecine* (JIM) sous le titre « Tintin : les médecins ne lui disent pas merci ». Ce n'est pas la première fois que la médecine se penche sur l'œuvre d'Hergé. Éric Caumes, spécialiste des maladies infectieuses et tropicales qui doit sa passion des voyages à *Tintin*, est l'auteur de plusieurs articles scientifiques sur la question (Caumes Éric et al. « Les problèmes de santé de Tintin : plus de traumatismes que de pathologies du voyageur », *La Presse Médicale*, vol. 44-6, juin 2015 ; Caumes Éric et al. « Les problèmes de santé du Capitaine Haddock au cour des aventures de Tintin. Comparaisons avec ceux de Tintin », *La Presse Médicale*, vol. 45-7/8, juillet/août 2016). Selon lui, ce nouvel article « *n'est pas très objectif, et plutôt à charge contre les médecins alors que le Dr Daumière fait chez Haddock un magnifique diagnostic de cirrhose du foie (insuffisance fonctionnelle du foie) d'origine alcoolique (il lui demande d'arrêter l'alcool) dans* Le Trésor de Rackham le Rouge. *Et effectivement nous avons montré dans notre article sur Haddock que le nombre d'accidents dus à l'alcool chez le capitaine Haddock a baissé significativement après ce diagnostic par rapport à la période avant l'annonce du diagnostic, amusant non ?* »

Tiens, voilà du Tintin !

Par Albert Algoud

Évoquant le « *pouvoir de rêverie* » des *Aventures de Tintin* cher à Pierre Sterckx,
Albert s'exclame ce mois-ci : « Tiens, voilà du Tartarin ! »

On le sait, après le succès de *Tintin au Pays des Soviets*, alors qu'Hergé souhaite envoyer le reporter à houppette en Amérique, l'abbé Norbert Wallez impose au jeune auteur de dessiner une nouvelle aventure qui se déroulera au Congo. L'histoire est publiée dans le *Petit Vingtième* de juin 1930 à juin 1931. Wallez entendait ainsi commémorer les cinquante ans de la présence belge sur ce territoire. Nous ne reviendrons pas sur l'idéologie colonialiste qui imprègne ce récit où s'accumulent des clichés aussi caricaturaux que paternalistes. À ce sujet, les exégèses et les polémiques ne manquent pas. Néanmoins, à ce jour, peu ou pas de débats sur ce qui a pu inspirer les gags cynégétiques qui ponctuent cette histoire.

Le bon abbé, directeur du *Vingtième Siècle* depuis 1924 et créateur du supplément pour la jeunesse de ce journal, se tenait au courant des publications belges et françaises destinées à un jeune public. Il en retenait ce qui était graphiquement efficace tout en allant dans le sens de ses convictions réactionnaires. Ainsi, nombreuses sont les similitudes entre les gags cynégétiques de *Tintin au Congo* et ceux d'un album signé Louis Peltier, dessinateur de grand talent doté d'un sens aigu du burlesque, intitulé *Les Grandes Chasses de Nestor Fenleroc* (l'album fut d'abord publié en 1924 par les éditions Printemps, maison d'édition des grands magasins Le Printemps, puis chez Fernand Nathan en 1929, un an avant les exploits congolais de Tintin, et enfin réédité par les éditions Paul Duval en 1930). Cette aventure, de très bonne facture, raconte le safari burlesque à connotations ouvertement racistes entrepris par un viandard grotesque qui débarque en Afrique pour chasser les grands fauves.

Certes, on ne relève aucun point commun, tant morphologique que vestimentaire, entre Tintin et Nestor Fenleroc, qui doit beaucoup au personnage de Tartarin, mais la faune massacrée ou photographiée est la même : singes, crocodiles, boas, girafes, lions, panthères, rhinocéros, buffles… Notons néanmoins que Tintin n'ira pas, comme Nestor Fenleroc en plein cœur de l'Afrique, jusqu'à massacrer un kangourou ! Malgré les différences, les analogies gaguesques entre les deux aventures sont indéniablement troublantes… Il suffit pour s'en convaincre de mettre en regard les images pleine page des *Grandes Chasses de Nestor Fenleroc*, avec certaines cases de *Tintin au Congo*…

Sa Majesté le roi Tsiboubébé a tenu à lui adresser personnellement ses félicitations. Fenleroc est promu pour le grand cordon de l'Ordre des Cacaouettes.

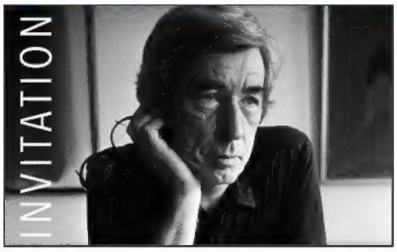
Aux abords de la route, une autre scène l'amuse énormément : un petit nègre, pour atteindre des noix de coco, ayant eu l'ingéniosité de monter sur la tête d'une girafe, celle-ci levant le cou, permet au négrillon d'atteindre sans fatigue les précieux fruits.

Fenleroc, dans sa course, a la chance de rencontrer un arbre, et n'hésite pas à se cacher derrière.
Il était temps, le buffle prend l'arbre pour Fenleroc et enfonce avec force

Le mieux étant de laisser les lectrices et lecteurs de *La Houppette Libérée* libres de juger sur pièce, on pourra comparer utilement les trois illustrations ci-dessus avec, respectivement, *Congo* 21 D1, 55 A1 et 57 C1 que nous ne reproduisons pas ici pour ne pas abuser des bonnes choses…

Du côté des associations

Journée annuelle des Amis de Hergé



La 38e journée annuelle des Amis de Hergé se tiendra au Van der Valk Hôtel Nivelles-Sud le samedi 4 mars. Trois expositions (*Les Cartes Neige* par Jan Viaene, *Les cartes de Vœux* par Steve Ferrière et *Portraits d'Hergé* par le photographe André Soupart) seront accessibles toute la journée à partir de 9 heures. Comme chaque année, la plus grande bourse de collections de livres, documents et objets liés exclusivement à Hergé et à son œuvre se tiendra de 8 à 13 heures. Le matin, deux conférences sont programmées : *Philémon Siclone, fils de Rastapopoulos ?*, par Bertrand Portevin, à 10 heures et *Les Cartes Neige*, par Jan Viaene, à 11 heures. À 14 heures, s'ouvrira l'assemblée générale ordinaire avant de passer aux invités (Ever Meulen, Philippe Wurm, François Rivière, Florian Moine, Benoît Mouchart, Renaud Nattiez, André Soupart et Thierry Scaillet) qui dialogueront avec Philippe Goddin, Jacques Langlois ou Dominique Maricq. La séance se clôturera aux alentours de 17 heures par le désormais traditionnel concours de tintinophilie. Puis, en fin d'après-midi, les auteurs et invités se prêteront au jeu des dédicaces, avant le traditionnel banquet belge.

Revues et bulletins électroniques

Le toujours aussi joyeux et astucieux bulletin électronique *El Petit Milú* (numéro 24) a été diffusé début janvier : des jeux, des chansons, de l'histoire, de la géographie et surtout de la tintinophilie pour les petits : ils en ont de la chance les enfants de Catalogne ! Les grands aussi : en 1938, dans le cadre de ses activités publicitaires, Hergé réalise six planches pour la Confiserie Antoine et ses bonbons au miel. Ce sont les aventures d'Antoine, Antoinette, Plouf et Dropsy, objet du récent *Hors Àlbum* (numéro 7, février 2023).

Les associations dans les médias

Pour un sujet diffusé le 10 janvier (reportage de Télématin à voir ici), France 2 a contacté les Amis de Hergé et cherché (désespérément ?) des tintinophiles et des collectionneurs, mais finalement la chaîne a préféré envoyer les journalistes de Télématin à Chabeuil pour rencontrer l'association 26 rue du Labrador en plein préparatif de *Mille sabords, 20 ans !* (*La Houppette* #09). Les amis suisses de Tintin de l'association Alpart bouderaient-ils le FIBD d'Angoulême ? Non, ils ont mieux à faire ! En effet, chaque année, ils tiennent un stand à la Brocante de la Gruyère qui a lieu à la même date que le festival angoumoisin. À l'occasion de la 23e édition de la brocante, la chaîne de télévision suisse romande La Télé a diffusé un entretien avec le président de l'Alpart, Jean Rime (à voir ici à partir de 13 minutes 30). De l'autre côté des Pyrénées, alors que se préparait l'assemblée générale de ¡Mil Rayos! (lire page suivante), le journaliste de *20 Minutos*, David Yaguec, a publié sur son blog un entretien avec l'actuel président de l'association, Constantino Paredes (à lire ici pour les hispanophones). Il revient sur les origines (en Argentine !), l'histoire, la composition et les actions de l'association. Constantino Paredes revient également sur l'œuvre d'Hergé et les raisons de son succès, le renouvellement du public tintinophile et l'hypothétique avenir du personnage…

Madrid : 13e rencontre tintinophile de ¡Mil Rayos!

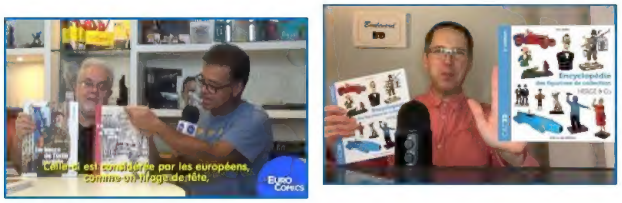
Les adhérents de ¡Mil Rayos! se sont retrouvés le 4 février à Madrid dans les locaux de la Fondation Carlos de Amberes pour leur 13e rencontre (lire aussi page 10). Entre 150 et 200 personnes – un public assez jeune et féminisé – ont assisté à la journée dans une ambiance joyeuse et passionnée. Deux expositions étaient présentées : *Un nouveau passeport dépaysant !*, proposée par l'ambassade de Belgique (*La Houppette #04*), et *¡Mil Rayos… y centellas !*, réalisée par l'association (commissaire : Alejandro Martinez), sur les phénomènes météorologiques dans les *Aventures de Tintin*, sans oublier bien sûr le stand de Can Tonet. Deux conférences ont été données : David Baker (*Rayos y centellas, relámpagos y truenos !*) a étudié la terminologie météorologique utilisée dans la traduction de certaines injures du capitaine dans les albums espagnols et s'est amusé – à la plus grande joie de l'assistance – à compter le nombre d'éclairs (de sabords chez nous) invoqués par le capitaine ! José Luis Povo (*Dibujando la tormenta*) a analysé les techniques graphiques d'Hergé pour représenter les différents phénomènes météorologiques, relevant au passage les flocons de neiges oubliés lors de la colorisation des Soviets. Le point fort de la journée a été la remise du prix du tintinophile de l'année au climatologue et journaliste Jacob Petrus. Chaque année, l'association récompense en effet une personnalité qui a été repérée dans les médias pour sa tintinophilie. C'est un bon moyen de faire parler de la rencontre annuelle avant et après l'événement. Notons que les tintinaires de 1001 étaient venus en nombre à Madrid. L'association catalane tiendra son assemblée générale le 11 mars à Barcelone et à cette occasion le président, Jordi Duch, a lancé un appel à candidature pour le conseil d'administration, insistant en particulier sur la nécessaire féminisation des instances.

De haut en bas et de gauche à droite : José Luis Povo (secrétaire), Nino Paredes (président) et Paloma Perez (trésorière) à la tribune ; le petit reporter de *La Houppette libérée* et le professeur Tournesol (Gonzalo Sosa Gonzalez) ; trois photos de la salle ; Jose Luis Povo en conférence ; Jacob Petrus, tintinophile de l'année ; David « Mil rayos » Baker en conférence. © Matou

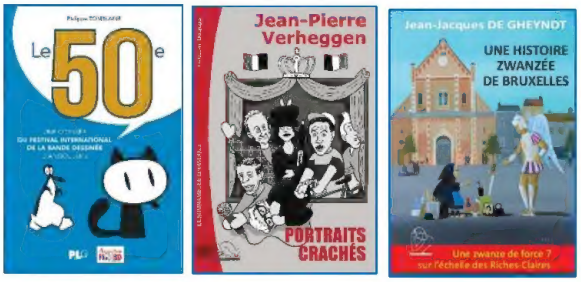
Bibliographie d'un mythe

Livres en stock…

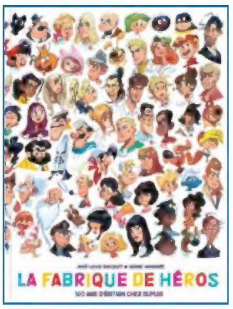
Revenons rapidement sur quelques sorties récentes ou à venir : la revue *Tintin c'est l'aventure* numéro 15 sortira le 1er mars ; une réédition de *Mais où est donc le temple du Soleil ? Enquête scientifique au pays d'Hergé* de Roland Lehoucq et Robert Mochkovitch (Flammarion) est prévue pour le 1er mars ; *Hergé intime* (édition revue et augmentée) de François Rivière et Benoît Mouchart aux éditions Bouquins est annoncé pour le 2 mars ; une réédition de *Tintin ou l'accès à soi* de Philippe Ratte (Ginkgo) était prévue pour le 16 janvier, puis le 24 février et a visiblement été de nouveau retardée… Enfin, en attendant la sortie du *Dark Tintin* de Mark Alizart (*La Houppette #11*), on pourra lire le chapitre 1 (« Chut ! ») sur le site de l'auteur. En voici un court extrait : « *Tintin nous admoneste, au sens propre et au sens figuré du terme. Il nous commande. À travers lui, c'est Hergé en personne qui nous dit :* "Cet enfant qui pleure, c'est à toi, lecteur, d'en parler, c'est à toi d'en parler pour moi et de parler pour lui. Moi je ne peux pas." *Et pour cause. Il est fort probable que cet enfant qui pleure, comme pleurent tant d'autres enfants dans* Tintin*, Miarka, Zorrino, Tchang, Abdallah, et dont Tintin pense d'emblée qu'il s'agit d'un garçon, bien que ce soit une fille – c'était lui.* » Revenons sur quelques livres déjà signalés dans ces pages. La chaîne YouTube Eurocomics propose un long entretien avec Ricardo Leite (*À la recherche du Tintin perdu*, *La Houppette* #11). L'entretien réalisé par PH (Paulo Henrique) est sous-titré en français. Il est suivi d'un commentaire de l'album par le dessinateur Paco Salamander. À noter également une nouvelle belle critique sur l'album de Ricardo Leite dans *Nice-Matin* du vendredi 3 février. Pour sa chaîne Boulevard BD, Laurent Lafourcade consacre lui un Boulevard Tintin à la troisième édition de l'*Encyclopédie des figurines de collection CAC3D Hergé & Co* de Christian Mallet (*La Houppette* #10). Enfin, signalons une recension de *Georges & Tchang. Une histoire d'amour au vingtième siècle* sur BD Zoom : « "Georges & Tchang" : le temps d'une amitié hergéenne… »



Plusieurs autres ouvrages parus ces derniers mois pourraient attirer l'attention des tintinophiles. *Le 50e, une odyssée du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême* de Philippe Tomblaine, 41e titre de la collection « Mémoire vive » aux éditions PLG, évoque bien sûr la présence d'Hergé au festival en 1977. *Portraits crachés* de Jean-Pierre Verheggen propose des « *textes rigolos, jubilatoires et irrévérencieux consacrés à quelques Belges célèbres* » illustrés par des dessinateurs comme Kroll, Dubus, De Moor… Parmi les victimes de ces portraits, on trouve quelques personnages fictifs comme Gaston Lagaffe ou Tintin… Enfin, *Une histoire zwanzée de Bruxelles* de Jean-Jacques De Gheyndt retrace une histoire de la ville au cours des siècles. L'ouvrage a déjà reçu de bonnes critiques (« Honni soit qui mal y zwanze » dans le *Zwanze Street Journal*). Cette histoire « *repose sur des prémices véritables, pour glisser petit à petit dans l'imaginaire le plus sérieusement débridé* ». On y apprendra que Albert Einstein et Tryphon Tournesol se sont rencontrés lors des conférences scientifiques qui se tiennent depuis 1911 connues sous le nom de Congrès Solvay. Bruxellois dans l'âme, Jean-Jacques De Gheyndt est déjà l'auteur de *Eï ben ek, Eï blaaiv ek !* sur les sources bruxelloises du syldave et de l'arumbaya, et *Schieven Architek !* un essai sur les langues endogènes à Bruxelles.



Nous évoquions dans notre dernier numéro l'exposition *Dupuis, la fabrique de héros* à Charleroi. Le catalogue édité à l'occasion de l'évènement, *La fabrique de héros - 100 ans d'édition chez Dupuis* de José-Louis Bocquet et Serge Honorez (paru le 6 janvier) propose – en particulier, l'ensemble de l'ouvrage étant passionnant – un chapitre titré « 1946 *Tintin* Les éditions de la concurrence ». Les auteurs reviennent sur les relations entre le *journal Spirou*, qui, depuis 1938, « *règne en maître en ses terres natales* », et l'hebdomadaire *Tintin* qui se pose en « *sérieux concurrent* » dès sa sortie en 1946. On retrouve avec bonheur quelques anecdotes qui ont ponctué la « *coexistence pacifique* » et « *la saine concurrence* » entre les deux maisons.



Hergé affichiste
par
Stanislas
–Tu vois Germaine, en bon professionnel, je me dois de connaître les produits avant d'en dessiner les réclames !...

© Stanislas – Lachatre 2023

Objectif pub. La bande dessinée et la publicité d'Alain Lachartre chez Dupuis (*La Houppette* #10) est amputé de pas mal d'images par rapport à la première édition, en particulier des cases (en tête de chapitre) et des publicités d'Hergé (ou de ses studios). À la fin du livre, on trouve cette mention discrète : « *Pour des raisons diverses, l'auteur regrette les absences visuelles de Jean Giraud, Hergé et Albert Uderzo.* » On se consolera avec une planche inédite de Stanislas, *Hergé affichiste*. Alain Lachartre rappelle en effet que « *Passionné de graphisme, d'idées aussi fortes que simples et épurées, Hergé, à l'âge de vingt ans, excelle dans le domaine de l'image publicitaire. Il se sent bien dans cette activité qui, à ses yeux, est plus sérieuse et plus rémunératrice que la bande dessinée.* »

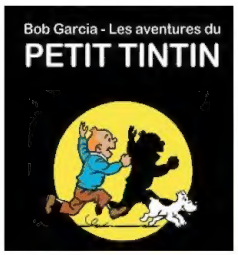
Hergé sous les flammes de *Raskar Kapac*

L'annonce a été faite le 11 janvier sur la page Facebook de la revue : « *Ô Pachacamac, puissant astre du jour ! Au printemps, dans le prochain numéro (plein de surprises) de Raskar Kapac, nous ferons monter notre grand maître Hergé sur le bûcher de la momie ! Le temps est venu ! D'ici là, réservez, tel votre steak à la boucherie Sanzot, les numéros de Raskar encore disponibles* […] » Signalons aussi cette petite vidéo mise en ligne sur la page Facebook de *Raskar Kapac* à l'occasion de la sortie en librairie de *L'Étoile dansante*, le premier roman de Maxime Dalle, fondateur de Raskar Kapac et de la revue *Phalanstère*. Les tintinophiles y trouveront du grain à moudre et pourront méditer la phrase de Charles Baudelaire : « *Ne méprisez la sensibilité de personne ; la sensibilité de chacun, c'est son génie* »…

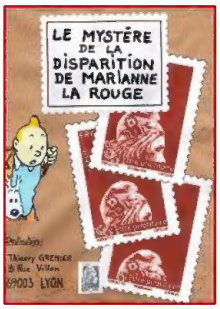
Échos parodiques

En Belgique, un homme politique s'est fait remarquer par les tintinophiles du royaume : Denis Ducarme du Mouvement réformateur (MR), un parti politique belge d'inspiration libérale et conservatrice, ancien ministre fédéral et actuel député à la Chambre des représentants, a choisi comme visuel pour son site (en cours de maintenance à l'heure où nous bouclons) et sa communication une fusée qui ressemble étrangement à l'iconique fusée lunaire rouge et blanche d'Hergé, mais en bleu, la couleur du MR. Denis Ducarme siégeant au comité stratégique de développement Charleroi-Sud Hainaut, la chose symbolise sans doute le nouvel essor de la ville. En effet, longtemps synonyme de déclin industriel, Charleroi offre aujourd'hui « *un visage urbanistique rénové et tendance* ».

Nous avons déjà recensé quatre titres du *Petit Tintin* et un *Carnet de coloriaze* dans ces pages (*La Houppette* #09 et #10). Pas moins de 16 volumes supplémentaires de la série parodique de Bob Garcia et Philippe Chapelle (et maintenant au dessin : Sternic, Gwendal Lemercier et Bob Garcia lui-même…) sont parus depuis : *Le Crofesseur Pournesol*, *La Fusée en tapier marché*, *Juracirk Park* (deux couvertures différentes sous le même titre), *Les Ganstères d'Angoulême* (deux couvertures différentes sous le même titre, illustration ci-contre, voir ici la présentation de l'album en vidéo), *Drôle d'histoire*, *Le Fantôme de Saint-Malo*, *Le Tombeau de Toutoukhamon*, *Enquête à Brousselle*, la même histoire sous trois couvertures différentes (*Le Dragon du Mont Chain-Missel*, *Le Mont Chain-Missel* et *La Pâtisserie de Bayeux*) et enfin *Vacances à la plage* (avec couverture différente sous le titre *Le Sacre de Dieppe*) sans oublier un *Cahier de zeux* ! Les collectionneurs auront donc déjà déboursé plus de 200 € pour avoir la série complète (certains ont déjà renoncé à suivre…), et même si chaque tirage est limité à quelques dizaines d'exemplaires, l'aventure parodique, qui a maintenant sa propre page Facebook, semble devenir industrielle ! Pas sûr que l'on supporte cela longtemps du côté de l'avenue Louise…



Repérée sur le blog du peintre Éric Babaud, l'annonce d'une exposition *Tintin au pays de l'art postal* qui se tiendra en juin 2023 lors des *Rendez-vous au Jardin* à la Villa Monoyer à Lyon. Éric Babaud évoque une autre exposition, « *plus large* », sur l'univers de *Tintin* en septembre… Le bloggeur publie quelques enveloppes d'ores et déjà reçues par Thierry Grenier, qui a eu l'idée de cette exposition tintinophilatélique, et lance un appel à lui envoyer des courriers illustrés en hommage à l'œuvre d'Hergé. Une initiative qui devrait peut-être attirer l'attention des membres de l'ancien groupe des Tintimbrés spécialisé dans les attaques postales tintinophiles d'amis à l'occasion d'anniversaires ou d'autres évènements.



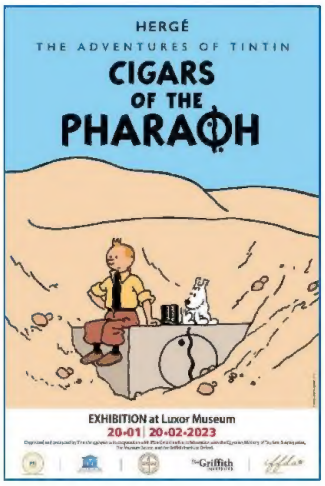
IL Y AVAIT POURTANT DES TRUCS QUE JE NE PIGEAIS PAS, COMME DANS CETTE CASE DE "TINTIN" (C'ÉTAIT IMPRIMÉ EN NOIR ET BLANC, CHEZ NOUS) OU CERTAINES PARTIES DU DESSIN ÉTAIENT IMPECCABLES…
… ET D'AUTRES BACLÉES !

Plusieurs références à Hergé ont été repérées par Alain Demarco (que l'on remercie !) dans le splendide *Journal inquiet d'Istanbul* (tome 1) d'Ersin Karabulut (chez Dargaud, traduction de Didier Pasamonik). Selon l'éditeur, ce récit autobiographique, est « *L'histoire vraie d'Ersin Karabulut, célèbre artiste de bande dessinée turc ; son parcours des banlieues déshéritées d'Istanbul aux sommets de l'édition et de la presse satirique.* » Tintin apparaît à plusieurs reprises dans l'album, entouré des autres personnages favoris d'Ersin Karabulut. Ils sont les témoins de différents épisodes de la vie du dessinateur (« *de l'acceptation de la vocation par ses parents, d'une forme de lâcheté ou de la volonté d'en découdre et de faire vivre la liberté de la presse sous un régime autocratique* »). Au début de l'ouvrage, l'auteur montre que certaines cases de *Tintin* lues dans son enfance étaient des dessins hybrides, les éditeurs les faisant compléter par des auteurs locaux, pour des questions de format.

Pour boucler ces « Échos parodiques », voici deux très belles images récentes… À gauche, un mélancolique *Tintin el mundo real* de l'illustrateur catalan Miguel Almagro, repéré parmi les dizaines d'hommages qui circulent chaque semaine sur Internet. À droite, la couverture du numéro 26 de la revue néerlandaise *Strip Glossy* : Léon la Terreur fait tomber Tintin de son piédestal. *Léon la Terreur* était une série irrévérencieuse et décapante de Wim T. Schippers et Theo van den Boogaard.

En bref, en vrac et à suivre

Tintin en Égypte (suite)

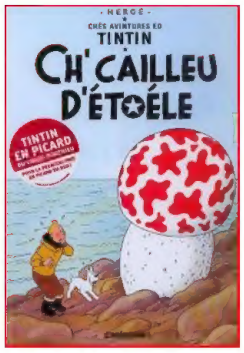


Après l'exposition au Musée national de la civilisation égyptienne (NMEC) du Caire (*La Houppette* #11), Tintin n'a pas quitté les rives du Nil. L'exposition a en effet été présentée au musée de Louxor du 20 janvier au 20 février. Comme au Caire, l'exposition commence par un exemplaire géant des Cigares du Pharaon, version colorisée, ouvert à la page de « *la cultissime séquence du tombeau de Kih-Oskh* », indique le site tintin.com. « *Ensuite, guidés par l'apparition successive et régulière du symbole de ce mystérieux pharaon, les visiteurs sont invités à participer au "Tintin Adventure Trail", une quête ludique et interactive (via QR codes) permettant de (re)découvrir dix objets présentés en collection permanente que le héros à la houppette a lui-même rencontré lors de ses investigations.* » Les visiteurs admireront ensuite l'édition noir et blanc mise en regard de celle récemment colorisée par Tintin*imaginatio*. Enfin, pour conserver un souvenir de leur expérience, ils pourront s'immortaliser en photo devant une case reproduite grandeur nature.

Ventes aux enchères : plus de 600 lots dispersés en Belgique

Après la vente d'Artcurial du 10 février (lire page 2), deux autres ventes exclusivement consacrées à l'univers de *Tintin* sont programmées dans les semaines à venir. Une vente « Hergé » organisée par BD Enchères, le dimanche 26 février au palais des Congrès de Liège, verra 342 lots dispersés. Le dimanche 5 mars à l'hôtel Van der Valk de Nivelles où se tiendra la journée annuelle des Amis de Hergé (lire page 4), Stanley's Auction proposera 294 lots sous le titre « Bande dessinée : l'Univers de Hergé ». La vente fera l'objet d'une exposition la veille, jour de l'assemblée générale des ADH.

Conférence « Tintin et les Picards »

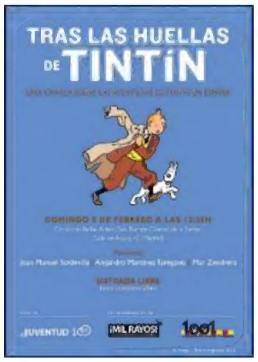


« *Les aventures de Tintin, la célèbre bande dessinée d'Hergé, ont-elles un rapport avec la Picardie et les Picards ?* » C'est ce qu'a tenté de démontrer Hervé Ducroquet (photo), membre correspondant de la Société d'émulation d'Abbeville, avec l'appui de Jean-Luc Vigneux, membre titulaire et picardisant émérite, lors d'une conférence intitulée « Tintin et les Picards » le mercredi 1er février. Selon la présentation, « *Ils nous révèleront en particulier que le château de Moulinsart, demeure du capitaine Haddock, du Professeur Tournesol, et de Tintin et Milou, se trouve peut-être en Picardie. Ils présenteront les différentes traductions en picard des albums de Tintin, en s'attardant, bien évidemment, sur Ch'cailleu d'étoéle, la traduction de L'Étoile mystérieuse en picard de la Somme réalisée par les deux compères abbevillois, Jacques Dulphy et Jean-Luc Vigneux* [*La Houppette* #02 et #03]. *Ils tenteront également, quelquefois de façon « capillotractée », de décrire les nombreux liens pouvant réunir Tintin à la Picardie et aux Picards, en n'hésitant pas à faire des rapprochements audacieux, en suggérant des rapports entre l'univers de Tintin et le peintre Alfred Manessier ou le poète Jacques Darras.* »

Une série de conférence de Dominique Maricq

L'Estampille, un espace dédié à l'art et à la création à Bruxelles, organise un cycle de conférences présentées par Dominique Maricq : il a commencé le 10 février sur le thème *Plaies, bosses et traumas dans les aventures de Tintin*. Suivront, le vendredi 10 mars, *Un Belge sur la Lune, 16 ans avant Apollo XI* (Hergé, Tintin et la conquête spatiale) ; le vendredi 7 avril, *Monsieur Tintin ? Chambre 19 !*, (L'HORECA - Boire, manger et se loger dans les cases des aventures de Tintin) (HORECA est un acronyme désignant en Belgique le secteur d'activités de l'hôtellerie, de la restauration et des cafés NDR) ; le vendredi 14 avril, *Hergé, Tintin et la Belgique* (via l'histoire, la géographie, la culture, la politique, etc...) ; le 26 mai, *La formidable histoire du journal Tintin. Dans les coulisses d'une grande aventure éditoriale* (le rôle de la presse illustrée pour jeunes). Vaste programme !

Sur les pas de Tintin... en Espagne



Le lendemain de la réunion annuelle de ¡Mil Rayos! (lire page 5), à l'occasion de la célébration de son centenaire et pour rappeler ses liens étroits avec l'univers de Tintin, Editorial Juventud a organisé une conférence dans le cadre de l'exposition Hergé, le 5 février, au Círculo de Bellas Artes. Intitulée *Tras las huellas de tintin* (sur les pas de Tintin), elle a réuni les tintinologues Joan Manuel Soldevilla et Alejandro Martínez Turégano et Mar Zendrera, co-directrice d'Editorial Juventud avec le soutien de ¡Mil Rayos!, l'association des tintinophiles hispanophones et de 1001, l'association catalane des tintinaires. Profitons-en pour signaler ici la vidéo de la 13e rencontre tintinophile de ¡Mil Rayos! et un court résumé en images mis en ligne sur YouTube.

Un album de Tintin en champenois

Sauf erreur ou omission, on comptait jusqu'à présent 135 traductions (langues étrangères et dialectes régionaux) des *Aventures de Tintin* (*La Houppette* #07). Pour la première fois, les albums de *Tintin* vont avoir leur version en champenois. L'association la Maison du folklore de Champagne, basée à Ailleville, près de Bar-sur-Aube, travaille en effet sur une traduction des *Bijoux de la Castafiore*. Cette nouvelle traduction devrait paraître à Noël sous le titre (provisoire) *Les oreries d'la Castafiore*. Un vote interne de l'association a plébiscité deux aventures du célèbre reporter : les *Soviets*, « *notamment parce qu'Ailleville est appelé le "Petit Moscou", depuis 200 ans, suite à la destruction du village par les Russes. On trouvait ça symbolique* ». Mais ce sont les *Bijoux* qui ont été retenus : « *C'est un album qui fleure bon la France. Il y a la pie, les bijoux, le piano, le château de Moulinsart... Et c'est le plus facile à traduire. C'était le choix le plus sage*. » (*L'Est Eclair* du 15 janvier et *L'Union* du 16 janvier)

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

Christophe Boltanski au Congo

Le 16 janvier, Christophe Boltanski était l'invité de Sonia Devillers sur France Inter pour évoquer dans un passionnant entretien « le Congo, la colonisation, Tintin et le musée belge ». Pour composer *Tintin au Congo*, Hergé n'a jamais mis les pieds au Congo. Il n'a fait que visiter le musée, comme un « *appartement témoin* », où le roi des Belges expose fièrement les trophées de sa colonie. Un siècle après, Christophe Boltanski, écrivain et grand reporter à *L'Obs*, décide de s'enfermer dans le même musée pour écrire *King Kasaï*, un ouvrage de la collection « Ma nuit au musée » chez Stock. « *Il y passe une nuit, seul, au milieu des animaux empaillés, des fétiches… et des traces de ce qui fut l'une des pages les plus féroces de la colonisation africaine.* ». Si le reporter Tintin a joué un rôle important dans la vie de Christophe Boltanski (« *j'ai découvert le monde à travers ses albums et si je suis devenu reporter, c'est sans doute à cause de Tintin* »), le journaliste explique que Tintin au Congo l'a toujours troublé : « *il y a une arrogance et il y a une moquerie à l'égard des populations congolaises terrible. Tous les clichés racistes sont présents* […] »

Le voyage à travers Tintin

La bibliothèque « Les Mots Passants » (jeu de mot !) à Geneston, en partenariat avec le département de Loire-Atlantique, propose du 1er au 28 février une exposition d'objets et de livres en lien avec *Tintin* et le voyage intitulée *Le voyage à travers Tintin*. L'exposition est accompagnée de quizz pour tester les connaissances du public sur Tintin et ses aventures, et, pour les plus jeunes, d'ateliers « paper toy » pour fabriquer, en papier, les personnages de *Tintin*. À cette occasion, la bibliothèque propose une sélection d'album d'Hergé et de livres sur son œuvre ainsi qu'un choix de bandes-dessinées sur les voyages…

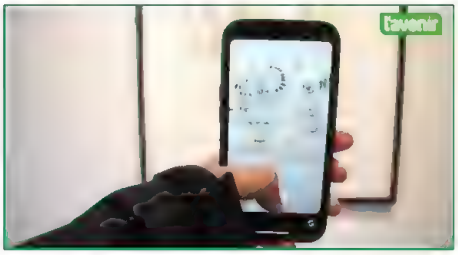
Tintin et le dragon…

Le 22 janvier, Jean Étèvenaux, journaliste et historien, a donné une conférence à l'espace culturel Jean-Salles de Sainte-Foy-lès-Lyon sur le thème de *Tintin… et Dieu ? Le cas du Lotus bleu* (« *Le jeune Hergé navigant entre l'imaginaire et la réalité, conseillé par des missionnaires catholiques belges et un jeune chinois Tchang* », *Le Progrès* du 17 janvier). Jean Étèvenaux, qui signe pour l'occasion Gihé, a en effet récemment publié un ouvrage (*Hergé et la religion. Les cas du Lotus bleu*) publié par Les Acteurs du savoir (*La Houppette* #10). Ce petit bouquin ne méritait pas que l'on s'y attarde dans ces pages. Il n'y a vraiment rien à en dire à part peut-être s'étonner de la dédicace (« *À Philippe Barbarin. Cardinal tintinologue* ») qui était pour le moins dispensable après les révélations sur l'attitude de l'archevêque de Lyon pour protéger un prêtre pédocriminel. Enfin, cela nous donne l'occasion de publier ce beau dragon réalisé pour les Fidésiens par l'illustrateur Jean Claverie. Il aurait eu toute sa place dans notre rubrique « Échos parodiques ».

Lire, écouter, voir…

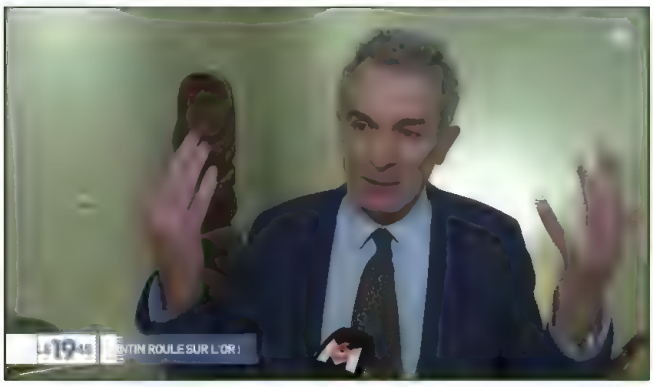
Revue de presse

Le lancement des NFT Tintin par Tintin*imaginatio* le 10 janvier à l'occasion du 94e anniversaire du reporter et la vente de la couverture de *Tintin en Amérique* (deux sujets évoqués dans notre dernière *Houppette*), ont largement été traités début janvier dans la presse (papier ou en ligne). Il est intéressant de constater à cette occasion l'émergence de la « Journée mondiale Tintin » dans les médias. La chose est annoncée comme une évidence dans de très nombreux articles. Citons par exemple *Nice Matin* : « C'est la journée mondiale de Tintin, voilà tout ce que vous devez savoir sur le célèbre reporter ». Le 9 janvier, le site de BX1 (anciennement Télé Bruxelles) rappelle que « *L'original de la couverture de* Tintin en Amérique *est exposé à Bruxelles, avant sa vente à Paris* ». Le même jour, *Le Soir* s'attend à une vente record chez Artcurial et titre « Tintin en Amérique pour quelques dollars de plus » ! Le 10 janvier, le site de *Paris Match* en Belgique titre « Tintin le (plus si) jeune reporter fête aujourd'hui ses 94 ans ! », tandis que *L'Écho*, sous le sobre titre de « Objectif Tintin », se trompe d'un an sur le nombre d'année du héros à la houppette et souligne que le petit reporter reçoit deux cadeaux pour son anniversaire (les NFT et la vente Artcurial). Pour la *DH* (toujours le 10 janvier), « Tintin ne prend pas une ride, juste de la valeur ». Le quotidien donne la parole à Jean-Michel Filleul, l'un des grands spécialistes belges des objets Tintin. Pour le Carolo, « *l'engouement pour Tintin n'est pas près de disparaître et, au-delà de la simple BD, il existe un véritable marché avec ses bons et moins bons côtés.* »



Tintin dans le métavers

La conférence de presse organisée le 10 janvier par Tintin*imaginatio* dans les luxueux salons de l'hôtel Amigo à Bruxelles (*La Houppette* #02) en présence de Philippe Goddin et Dominique Maricq a laissé nombre de journalistes dubitatifs… *Trends Tendance* reprend sagement les éléments de langage de Yves Février (photo ci-dessous à gauche), responsable du numérique chez Tintin*imaginatio*, pour qui le NFT est « *une évolution du web 3.0* » et qu'il est « *essentiel d'y participer* ». Selon lui, « *l'objectif, un peu plus lointain, est de voir dans quelle mesure* Tintin *pourra se fondre dans le métavers* » et participe du « *souci de pérenniser l'héritage de* Tintin *au-delà de 2054, année à partir de laquelle il basculera dans le domaine public* »… « NFT : Tintin se lance aussi dans les œuvres d'art virtuelles », titre BX1 qui vient doucher l'enthousiasme de Yves Février. Le site donne la parole à Brice Le Blévennec, spécialiste des NFT, pour qui « *cette initiative des ayants droit d'Hergé arrive tard* ». « *Le marché des NFT s'est écroulé de manière cataclysmique en 2022. Ce n'est plus que l'ombre de lui-même. Les transactions ont été divisées pratiquement par 100. Donc on ne peut pas dire que ça prenne de l'essor en ce moment.* », explique-t-il.



Deux mondes en collision

Sous le titre « Tintin en numérique : pourquoi (et comment) les ayants droit d'Hergé se lancent dans les NFT », *L'Avenir* fait un point complet sur le sujet. Commentant les deux actualités (la vente chez Artcurial et le lancement des NFT), le quotidien souligne que c'est « *le vieux et le nouveau monde qui entrent en collision* ». *L'Avenir* estime que les NFT « *marquent un tournant dans la gestion commerciale de l'héritage d'Hergé* » et se pose une question pertinente concernant le choix de l'œuvre, le projet de couverture du *Lotus bleu* : « *comment Tintin*imaginatio *peut-il vendre, via des NFT, un dessin… qui ne lui appartient pas ?* ». La question est balayée par Yves Février : ce dessin sous forme numérique relèverait ici du droit moral, lequel est du ressort de l'ayant droit. *La Libre* de son côté souligne que si *Tintin* va s'intégrer dans le Métavers, le monde virtuel, Tintinimaginatio a néanmoins « *créé un NFT "utilitaire" pour les acheteurs qui préfèrent garder un lien avec le monde physique*. » On passera sous silence les nombreux autres sites, comme Sudinfo, le premier site d'information en Belgique francophone, qui se contentent de reprendre les dépêches de l'agence Belga sur le sujet.

Un brouillon extraordinaire

culture 15

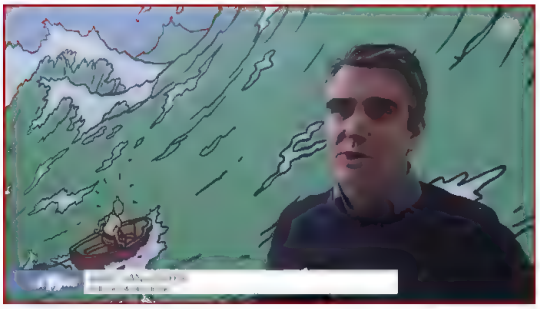
NFT : les bijoux numériques des aventures de Tintin

Enfin, sous le titre « NFT : les bijoux numériques de Tintin », *Le Soir* du 11 janvier souligne que « *Tintin*imaginatio *va proposer aux collectionneurs le projet de couverture du* Lotus bleu, *l'œuvre de bande dessinée la plus chère au monde, en NFT.* ». Le quotidien rappelle l'histoire de ce somptueux dessin et indique que le NFT « *offre la possibilité* [à Nick Rodwell] *de rétablir la réalité des faits, en joignant à la copie numérique de l'œuvre, le* storytelling *de la création du dessin et de ses tribulations*. » C'est Philippe Goddin, que *Le Soir* a interviewé, qui racontera l'histoire de ce « *brouillon extraordinaire* ». Le journal rappelle que la mise en vente des NFT sera lancée sur un site dédié à la collection des futurs NFT Tintin, à la fin du premier trimestre de 2023. Enfin, plus amusant, ce que nous avions lancé comme une blague légèrement ironique dans notre dernière *Houppette* (interroger ChatGPT sur les NFT Tintin), *Le Soir* nous apprend que Yves Février l'a fait de son côté, le plus sérieusement du monde ! (Lire également notre éditorial).

D'autres articles célèbrent l'anniversaire de Tintin. « *Parce qu'il est apparu ce jour de 1929 dans la presse belge, le 10 janvier est désormais la Journée mondiale du petit reporter. Et comme c'est aussi le mois du Festival de la BD d'Angoulême, on se devait de vous révéler quelques secrets.* » *VSD* du 5 janvier propose (aux néophytes !) de découvrir « 10 choses que vous ignoriez sur Tintin ». Notons que quelques pages plus loin, sous le titre « Censure & BD », l'hebdomadaire consacre un dossier à l'occasion de l'affaire Bastien Vivès à ce qu'il qualifie un peu facilement de « *huit décennies de chasse aux sorcières* ». Rappelons que, à la suite d'une plainte de la Fondation pour l'enfance, Bastien Vivès et ses éditeurs, Glénat et Les Requins Marteaux, sont visés par une enquête préliminaire pour diffusion d'images pédopornographiques ouverte par le parquet de Nanterre et confiée à la brigade de protection des mineurs. Revenons à nos Tintin : le dossier de *VSD* s'ouvre sur une illustration de *Tintin au Congo* : « *Publié en 1923 dans une Belgique colonialiste,* Tintin au Congo *fut remanié en 1946 mais continue d'être la cible des antiracistes.* » Le site du *Figaro*, le 10 janvier, se penche lui sur des « mots qui ont changé de sens sous la plume d'Hergé » : sabords, anacoluthe, ectoplasme et bachi-bouzouk… Pour le quotidien, « *La créativité de l'auteur ne s'est pas seulement traduite par son coup de crayon. Les mots employés dans les aventures de Tintin regorgent d'inventivité*. »

Et pendant ce temps à la télévision

Plusieurs reportages doivent être signalés sur cette riche actualité : « Le dessin original de la couverture de Tintin en Amérique exposé à Bruxelles avant d'être vendu aux enchères » sur RTL Info le 9 janvier ; « Avant d'être vendue à prix d'or, cette couverture de Tintin peut être vue gratuitement » sur le site de *L'Avenir* le 9 janvier ; le journal de BX1 a consacré un reportage à la conférence de presse sur le NFT (à voir ici à partir de 13 m 10 s) et le 10 janvier, M6 a diffusé un sujet intitulé « Le Trésor de Tintin ». Enfin sur France 3, l'émission Météo à la carte montre un reportage sur les traces de l'emblématique aventurier : « Découverte : Tintin, l'histoire d'une légende » avec Didier Rochette, un guide bruxellois qui était déjà interrogé en 2011 par la chaîne dans « Sur les traces de Tintin à Bruxelles » (merci à la mémoire de Patrice !).



« *Madame Bovary, c'est moi !* »

Deux nouveaux numéros du journal des passionnés de collection, *Collectionneur & Chineur*, mettent Tintin et ses compagnons à la une. Le numéro 380 du 5 janvier titre sur les jeux vidéo et « Les franchises de la BD franco-belge ». Le magazine note le faible nombre d'adaptations de *Tintin* en jeu vidéo qui s'explique « *par l'important coût de la licence et les nombreuses exigences des ayants droit* ». Le numéro 382 du 2 février se penche sur « Les rares jeux de plateau » consacré à *Tintin*. Le journal explique que « *Les jeux de plateau mettant en scène le célèbre reporter ne sont pas légion. Des années 1960 à 2011, on en compte seulement sept, diffusés sous licence. De quoi attiser les convoitises…* » Même dans ce domaine il existe aussi des « pirates », comme cet étonnant jeu inspiré du Trivial Pursuit diffusé à 300 exemplaires numérotés en Espagne en 2010.

« *Explorateur du monde, observateur de la société, le père de Tintin a nourri l'imaginaire de plusieurs générations.* » À l'occasion des quarante ans de la disparition de Hergé, la revue de culture générale *L'éléphant* (numéro 41, janvier 2023) consacre sa couverture et un dossier titré « Hergé, un artiste et son univers ». Selon la présentation, « *Tintin, c'est moi, exactement comme Flaubert disait : "Madame Bovary, c'est moi !", cette déclaration d'Hergé correspond à l'idée que ses admirateurs se font de l'artiste et du personnage le plus célèbre qu'il a inventé : pour la postérité, il est le créateur de Tintin, héros de BD mais aussi, au-delà des planches dessinées, figure iconique présente sur une multitude de supports et identifiable par tous.* »

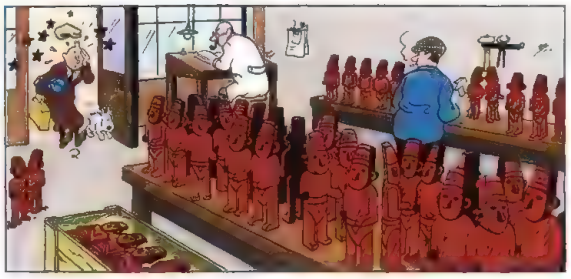
Tintinophilie de terrain…

C'est devenu un classique (généralement dans la presse quotidienne régionale) : brosser le portrait d'un tintinophile local qu'il soit artiste, commerçant ou collectionneur. C'est une tintinophile qui a les honneurs du *Midi Libre* du 9 janvier (à l'occasion de la journée mondiale de Tintin !). Le journal nous présente en effet Marie-Christine Berthezene, gérante du « *dernier Espace Tintin* » de France ! « *Avec la fermeture de l'Espace Tintin de Toulouse* [La Houppette #11], *la boutique montpelliéraine est la dernière du concept inventé il y a plus de vingt ans* ». Le quotidien évoque également les rares boutiques dédiées au reporter belge comme celles d'Aix-en-Provence ou de l'Île de Ré (Mille sabords !). Sous le titre « Pour Robert, Tintin n'a plus de secrets », *L'Avenir* du 10 janvier présente le Verviétois Robert Wautlet. Ce « *collectionneur invétéré, s'est pris de passion pour la vie de Hergé. Il nous ouvre ses portes à l'occasion de la Journée mondiale consacrée à Tintin.* » Décidément, cette journée mondiale prend corps dans les médias… À cette occasion, au Luxembourg, *L'Essentiel* a rencontré Raymond Lutgen. Le 20 janvier, sous le titre « Des Chinois et des Indiens viennent voir mes dessins de Tintin », le journal raconte son histoire : « *Il est tombé dedans quand il était petit. 70 ans plus tard, Raymond illumine tout son quartier de son talent avec de superbes fresques de Tintin*. » Raymond a en effet transformé sa demeure en Maison de Tintin et « *c'est même devenu une des attractions touristiques de la commune de Walferdange.* »

Une fiction sonore en espagnol

Après France Culture, c'est la radio nationale espagnole qui a relevé le défi de sonoriser *Les Aventures de Tintin*. Le réalisateur Benigno Moreno, la cinéaste Mayca Aguilera et le scénariste Alfonso Latorre ont bénéficié d'un magnifique casting d'acteurs pour donner vie à près de quarante personnages, parmi lesquels Biel Montoro, dans le rôle Tintin, ou Fernando Cayo, donnant vie à Filemón Ciclón, Oliveira da Figueira et Wang Jen-Ghié. Cette fiction radiophonique, reprenant *Les Cigares du Pharaon* et *Le Lotus bleu* a été diffusée en Espagne mais a également été filmée. La vidéo a été mise en ligne sur le site de la RTVE, et est assez réjouissante, même pour les non hispanophones.

Deux choses identiques sont-elles indiscernables ?



© Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

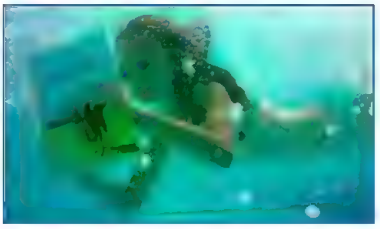
A l'heure des NFT et autres « tirages limités », on écoutera avec intérêt un savant podcast de la série « Le pourquoi du comment » de France Culture titré « Deux choses identiques sont-elles indiscernables ? ». Étienne Klein a relu l'histoire du fétiche volé dans le musée ethnographique de Bruxelles dans *L'Oreille cassée*. « *Le lendemain, ce fétiche réapparaît à sa place habituelle, mais il est facile de voir que c'est une contrefaçon grossière : l'oreille droite du fétiche est intacte, alors que celle de l'original était brisée. Où donc se trouve le véritable fétiche ? Tintin entreprend de périlleuses recherches en Amérique du Sud, mais sans résultats. De retour en Europe, il constate que pendant son voyage, de nombreux faux ont proliféré. Il découvre même un atelier regorgeant de fétiches à l'oreille cassée. Mais l'original demeure introuvable : tout se passe comme si son identité avait été submergée et même anéantie par ses doubles innombrables...* »

Les aventures de Tintin au pays de la contrefaçon

« *Le célèbre reporter à la houppette légendaire, non content d'avoir parcouru le globe, apporte également de fréquentes contributions à la jurisprudence en droit d'auteur. L'opportunité lui a cette fois été donnée de préciser les contours de l'exception de parodie.* » Sous le titre « Les aventures de Tintin au pays de la contrefaçon », *Dalloz Actualité* a mis en ligne le 16 janvier une analyse de Delphine Mahé, avocate en droit de la propriété intellectuelle, sur l'affaire opposant Tintin*imaginatio* et l'artiste Peppone (*La Houppette* #11). Pour l'avocate, « *S'il demeure bien entendu toujours possible de s'emparer d'une oeuvre de l'esprit pour susciter le rire, il est indispensable de veiller à inscrire ce travestissement dans le respect des lois du genre.* »

Et pour quelques vidéos de plus...

Dans notre dernier numéro, on râlait contre l'abondance de vidéos sans intérêt mises en ligne sur YouTube ! On vous en épargne une palanquée ce mois-ci. Mais certaines méritent notre attention : la modélisation du château de Moulinsart et de son parc imaginés par Hergé, une réalisation du studio d'architecture Graphic 4D. C'est joli et aucun commentaire stupide ne vient gâcher le spectacle !



La chaîne espagnole La Piscina Cómics est spécialisé dans l'art de la bande dessinée et de l'illustration. Elle suit en particulier de près les expositions présentées dans ce domaine en Espagne et a mis en ligne sur YouTube un reportage de près de trois heures, divisé en six vidéos différentes sur l'exposition *Hergé* à Madrid (*La Houppette* #10). Une véritable visite virtuelle de l'exposition.

Signalons également une série de la RTBF en dix épisodes dans lesquels sont bien évidement évoqués Hergé (et *Tintin*) ou Raymond Leblanc : « Les Cases de l'Oncle Sam, ou les aventures américaines de la Bande Dessinée francophone ». Le 18 janvier, la RTS donnait la parole à Serge Lemaître, archéologue, conservateur des collections Amériques du Musée Art et Histoire de Bruxelles, qui s'expliquait dans la série « Fascinantes civilisations précolombiennes » sur la momie de Rascar Capac. Alors que « Le marché de la BD se maintient à un sommet historique » (*Les Échos* du 26 janvier »), le 27 janvier, Public Sénat invitait Benoît Peeters et Christophe Blain dans l'émission Au bonheur des livres sur le thème « La bande dessinée, art majeur ? ».

Enfin, un reportage de France 3 du 17 janvier nous présente Davy Buffa : « Il restaure vos vieilles BD de collection et surtout les albums de Tintin ». Sa spécialité, les albums d'Hergé parus avant 1955, dont la valeur peut atteindre plusieurs milliers d'euros, pour les éditions les plus rares...

La loupette

Faut-il dire « d'Hergé » ou « de Hergé » ?

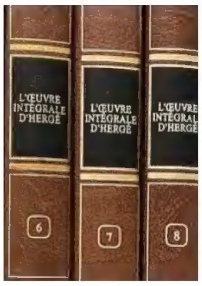
Par Patrice Guérin

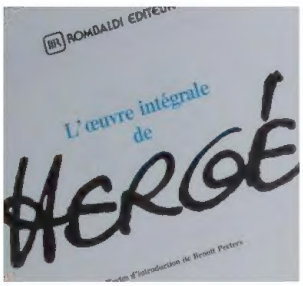
Chaque mois, Patrice Guérin met en perspective un sujet particulier du numéro. Ce mois-ci, profitons de l'annonce de la prochaine Journée annuelle des Amis de Hergé (page 4) pour revenir sur ce vieux débat.

L'association Les Amis de Hergé a débattu sur cette grave question le temps de trois numéros, en 1991 et en 1992. Stéphane Steeman, auteur de la plaquette *L'Univers de Hergé* (1983), était partisan de la formule « de Hergé ». Interrogé, le linguiste belge Joseph Hanse lui avait répondu qu'il n'existait pas de règle particulière. Philippe Goddin, quant à lui, rappelait que le père de Tintin lui-même avait souhaité que le livre de Benoît Peeters fût titré *Le Monde d'Hergé* (1983), et non *« de Hergé »*. Le dessinateur était déjà très clair dans une lettre à son éditeur Louis-Robert Casterman, en 1962 : *«* "personnage de Hergé" *ne se justifie pas plus que* "texte de André Barret"*. On ne dit pas :* "les travaux de Hercule"*, ni* "les œuvres de André Gide"*… »*

Le pseudonyme d'Hergé, on le sait, est forgé à partir de ses initiales : R.G. Quand on désigne une lettre, il convient de dire « le R » (et non « l'R »). Mais à partir du moment où l'artiste bruxellois en a fait une syllabe, l'élision est de mise. Georges Remi aurait très bien pu opter pour l'orthographe « Ergé » ou « Airgé ». Le *h* du pseudonyme « Hergé » est donc muet, un simple ajout esthétique.

Cas particulier : la collection Rombaldi des années 1980 est intitulée *L'Œuvre intégrale d'Hergé* sur le dos des volumes, mais *« de Hergé »* en page de titre. Pourquoi ? Tout simplement parce que la préposition et le nom propre qui suit ne se trouvent pas sur la même ligne (illustration ci-contre). Dans ce cas précis – comme, au demeurant, pour l'opuscule de Steeman –, il est plus correct d'écrire « de », un *d* avec apostrophe ne pouvant pas être isolé. Conclusion : sauf cette exception, on doit dire et écrire « d'Hergé ».





Oui, mais voilà : selon certains dictionnaires en ligne, dont le Robert, *« l'absence d'élision est toutefois tolérée »* devant les noms de deux syllabes ou moins. Ainsi, on peut dire indifféremment *« les œuvres d'Hugo »* ou *« les œuvres de Hugo »*. Même l'Académie française, plus réticente, reconnaît que l'usage est flottant et rappelle que Stendhal a écrit une *Vie de Henry Brulard*. En définitive, « de Hergé » serait tout aussi acceptable que « d'Hergé ». Dont acte. Mais tout de même, qui lit les fables de Ésope ou *Le Journal de Anne Frank* ? Qui déguste des pruneaux de Agen ?

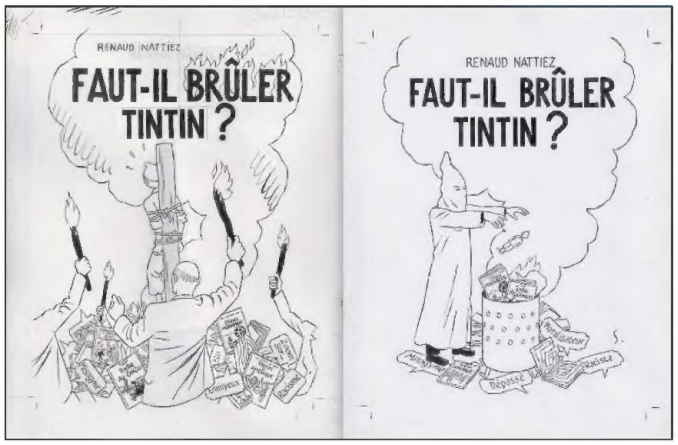
Illustrations : en haut, trois numéros de la revue *Les Amis de Hergé* (1985, 1986), la plaquette *L'Univers de Hergé* (1983) et l'ouvrage *Le Monde d'Hergé* de Benoît Peeters (1983). En bas, le dos de *L'Œuvre intégrale d'Hergé* chez Rombaldi et la page de titre.

Bonnes feuilles

Dans *Faut-il Brûler Tintin ?*, à paraître le 1er mars, Renaud Nattiez prolonge son travail sur le succès universel de l'œuvre d'Hergé entamé dans *Le Mystère Tintin* (Les Impressions nouvelles, 2016) et suggère que l'intérêt et l'attachement porté à l'un des plus grands mythes du 9e art provient aussi de son caractère non consensuel.

« *S'il reste un ultime mystère à élucider s'agissant d'Hergé, un secret qui résiste, c'est bien celui de sa réception, de sa fortune critique, du pouvoir unique que semble détenir son œuvre, celui de maintenir captif et de transformer en monomaniaques beaucoup de ceux qui sont tombés dedans étant petits.* » (Thierry Groensteen). Contrairement à ce qu'une approche superficielle pourrait suggérer, Hergé et son œuvre majeure ne suscitent pas une admiration et des louanges unanimes : l'auteur des *Aventures* est loin de faire *chorus*, son attitude controversée pendant la guerre, par exemple, revenant sur le devant de la scène de manière récurrente. Penser que le dessinateur belge entraîne le consensus relève, au minimum, d'une erreur d'appréciation. Bientôt un siècle après la publication de *Tintin au Congo*, des voix continuent à s'élever pour protester contre le contenu idéologique jugé inacceptable de certaines facettes du corpus. D'autres critiques remettent en question la misogynie d'Hergé ou le caractère asexué de son héros principal. À l'inverse d'un *Astérix* ou d'un *Gaston Lagaffe*, rarement rejetés sans concession, *Tintin* ne laisse pas indifférent : adulé pas les inconditionnels, il est violemment attaqué, voire mis au pilori par ceux qui le considèrent trop lisse, démodé, réactionnaire. Non seulement *Tintin* ne fait pas rire tout le monde, mais encore certains trouvent-ils exagéré ou usurpé son succès pérenne (?) et universel.

Faut-il le brûler pour autant ?



Les reproches adressés à *Tintin* sont majoritairement le fait d'adultes avertis qui font une lecture politique, sociologique ou psychanalytique des personnages de la BD et de son auteur. Et, de fait, la richesse du monde de *Tintin* est telle, les pays traversés dépeints avec une telle minutie, les acteurs de cette « comédie humaine » si divers et décrits de façon si détaillée que cette création immense prête naturellement le flanc à des critiques en tout genre. La virulence des critiques est proportionnelle à la densité de l'œuvre.

Doit-on (et peut-on) sauver Tintin ?

Je ne sous-estime pas le côté obscur d'Hergé que ses thuriféraires ont tendance à pousser discrètement sous le tapis en mettant en avant cet immense talent qui autoriserait une absolution définitive. Et je ne nie pas non plus que le héros lui-même reflète en maintes circonstances, tantôt sans vergogne, tantôt de façon sous-jacente, les prises de position de son démiurge. Y a-t-il des raisons de *passer outre* les différentes facettes, attirantes, obscures ou blâmables d'un héros que les jeunes d'aujourd'hui ont de plus en plus tendance à laisser sur le bord du chemin ? « *Cette lutte de chacun avec l'enfant qu'il fut, cette gesticulation intérieure sans issue, et cette bienheureuse abdication pour finir, voilà sans doute ce qui m'émeut le plus dans les livres savants qui traitent de* Tintin. » (Pierre Michon)

Illustrations : des albums de *Tintin* brûlés au Canada (dessin de Godin dans *Le Devoir* du 13 septembre 2021). Deux crayonnés de Stanislas pour le livre : la première version abandonnée, et la version définitive de la couverture.

Fictions hergéesques

Petite pornographie souriante

Par Pierre Fresnault-Deruelle

La diva s'est invitée quelques jours à Moulinsart. Elle a offert au capitaine un perroquet qui s'est empressé de le mordre à l'index. La chanteuse, que cela amuse (elle en pince pour le marin), s'est improvisée infirmière. Elle fait un pansement (une poupée !) au capitaine. Un peu plus tard, Bianca revient auprès d'Archibald comme pour vérifier que tout va bien.

Castafiore (faussement ingénue) : « – Capitaine ! je vous ai mis une « poupée » à l'index, mais le reste est bien valide, n'est-ce pas ?

Haddock (chez qui l'Eros bouillonne) : – Carissima, je n'y tiens plus ! Où pouvons-nous nous mettre ? Il y a un vieux canapé au grenier. Grimpons ! Grimpons !

Castafiore : – Allons, capitaine, on se calme !

Haddock : – Ah Bianca, qu'un gland impur abreuve votre sillon !

Castafiore (connaisseuse) : – Santa Vergine ! vous connaissez La Marseillaise ? Allons ! Allons ! »

Les voilà partis. Quelques heures plus tard (c'est la nuit), Bianca ameute la maison. Parlant à Tintin, et reconnaissant sa naïveté pour ces choses-là, elle dit son trouble.

Castafiore : « – Oui, c'est vrai, c'est ma très grande faute. Mais si le préservatif est encore à l'Index, comment voulez-vous, que le "méat coule pas" ? »

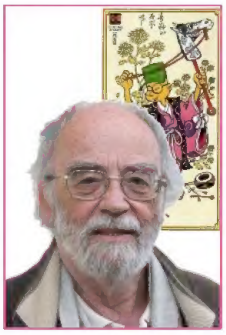
Nous avions évoqué dans notre dernière *Houppette* la conférence des invités d'honneur du SoBD 2022 et le dialogue entre l'artiste Loo Hui Phang et le sémiologue bédéphile.
Retrouver la vidéo de la conférence sur la chaine YouTube de SoBD

Le lectorat déchaîné

« *Ça y est, Hergé est de gauche !!!* » Renaud Nattiez nous a fait parvenir ces deux photos du buste d'Hergé prise le 28 janvier à Angoulême lors d'une manifestation d'artistes protestant contre la mort du service public de la culture…

Hommages

Louis Gérard, ancien directeur d'édition chez Casterman, qu'il avait quitté en décembre 1991 après quarante-quatre ans de service, est décédé le 1er janvier 2023. « *Entré en 1947 comme préparateur de commandes dans la librairie, Louis Gérard devient vendeur puis chef de vente dans la seconde moitié des années 1950. Il est ensuite nommé directeur de la communication de Casterman en France, chargé en particulier des relations avec la presse. Il devient dès lors l'un des principaux visages de Casterman, qu'il représente au sein du SNE. Admirateur d'Hergé, Louis Gérard est avec Didier Platteau l'un des responsables de l'essor de la bande dessinée dans le catalogue de la maison d'édition.* » (Florian Moine, *Casterman de Tintin à Tardi*). C'est Louis Gérard (à gauche sur la photo avec Hergé et Francis Groux) qui avait orchestré pour Casterman, la venue d'Hergé à Angoulême lors du festival de 1977. « *Un grand ami d'Hergé vient de nous quitter. Peut-être le plus tintinophile des dirigeants de Casterman dans les années soixante et soixante-dix…* », soulignent les Amis de Hergé sur leur page Facebook.



Un témoin vient de disparaître… Il était régulièrement l'invité des Amis de Hergé et devait être présent le samedi 4 mars à Nivelles lors de la 38e journée annuelle de l'association (lire page 4), Jo-El Azara, Joseph Loeckx de son vrai nom, l'auteur de *Taka Takata*, est décédé le 7 février 2023 à l'âge de 85 ans. Ce Flamand, avait intégré les Studios Hergé en 1954 à l'âge de 16 ans avant de voler de ses propres ailes sept ans plus tard. C'est aux Studios Hergé qu'il rencontre Josette Baujot, coloriste, qui devient ensuite sa compagne (décédée en 2009). Depuis 1979, il vivait près de Seissan, dans le Gers, son paradis. « *Sa série Taka Takata paraissant dans* Tintin *et mettant en scène un soldat japonais myope et tire-au-flanc nous a fait aimer le Japon bien avant que les mangas envahissent nos librairies.* », souligne *ActuaBD*.

Nous n'avons appris que très récemment le décès de Flavien Bertran de Balanda, baron de Falguière, l'année dernière, le 19 janvier 2022, à l'âge de 43 ans. Curieux personnage aux multiples facettes (historien spécialiste de la contre-révolution, chanteur et fondateur du groupe punk d'extrême-droite Paris Violence sous le pseudonyme de Flav), il doit cette improbable évocation dans les pages de *La Houppette* à une activité beaucoup plus discrète : il est en effet l'auteur de deux étonnants albums parodiques publiés dans les années 2000 sous le pseudonyme de Von K (chez l'auteur puis chez L'œil du Pirate) composant une œuvre originale où l'on découvre un Tintin dandy, décadent et nostalgique s'adonnant aux paradis artificiels : *Les Névroses de Tintin* et *Le Lotus noir*.

Bouclons cette *Houppette*, dédiée à la mémoire de **Daniel Roche**, décédé le 19 février, avec Michel Porret et son texte « La disparition de Quick et Flupke. La ville n'est plus faite pour les enfants » : « *Le monde irrévérencieux des farceurs Quick et Flupke est celui d'une ville familière. Une cité bien disparue, enfouie aujourd'hui dans la mémoire enfantine.* »

Signalons aussi « La BD sort de sa bulle », un reportage du journal de 13 heures de TF1 le dimanche 29 janvier consacré à l'institutionnalisation du neuvième art à l'occasion de la clôture du 50e FIBD. Interviewé au Collège de France, le rédacteur de *La Houppette* y prononçait une phrase gravée sur l'écran !

la hOuppette libérée”

Rédaction : Olivier Roche – Corrections : Sophie Roche
Logo et titraille : Azerty
Merci à tt.info, Patrice Guérin et à tous nos informateurs !
Les images sont © Hergé/Tintin*imaginatio* 2023 ou © DR

Pour s'abonner à *La Houppette libérée* :
la_houppette@yahoo.com

LE GENRE A ÉTÉ DÉCONSIDÉRÉ PARCE QU'IL S'ADRESSAIT AUX ENFANTS ET À LA JEUNESSE. ET PUIS ON S'EST RENDU COMPTE QUE ÇA CONCERNAIT AUSSI LES ADULTES.
LE13H TF1
LA BD SORT DE SA BULLE